



Le Front National est un parti « anti-système » ; le Front National se « normalise ». C'est désormais à l'aune de ses deux affirmations contradictoires assénées dans les médias que l'on doit juger le Front National. Je trouve étrange qu'on puisse être considéré comme « normal » quand justement on a la volonté d'être hors-normes, c'est à dire en dehors de l'idéologie dominante. Si nous voulons nous faire une idée précise de qui nous combattons, voyons plutôt dans les arguments concrets ce qu'il en est. C'est notre technique du débat argumenté. Je n'y déroge pas.

Le Front National a désormais deux députés. A grand renfort de communication, ce parti a voulu démontrer lors des dernières campagnes électorales qu'ils auraient des élus combattifs, au service de ceux que défendaient Marine Le Pen lors de la présidentielle : les plus démunis. Souvenons-nous, Gilbert Collard, l'un des deux députés, avait affirmé pendant sa campagne vouloir « foutre le bordel dans l'hémicycle ». D'accord. Examinons donc le bilan de Gilbert Collard et Marion Maréchal-Le Pen à l'assemblée nationale.

Le Front National se normalise

Ceci signifierait qu'il n'est plus raciste. Qu'il est en dehors des débordements précédents. Qu'il est républicain. Leurs amendements récurrents sont pourtant toujours les mêmes : suppression

de l'AME, l'aide médicale aux étrangers en situation irrégulière ; augmenter le coût des titres de séjour des travailleurs émigrés ; augmenter le budget consacré à la lutte contre l'immigration irrégulière en prenant les crédits consacrés au droit d'asile ; réserver les emplois d'avenir aux Français et ressortissants de l'Union Européenne ; diminuer la contribution de la France au budget européen, etc. Bref, des amendements classiques d'un parti d'extrême droite, comme partout en Europe. Aucune normalisation là dedans. Marion Maréchal-Le Pen est même allée jusqu'à signer la proposition de loi réclamant la reconnaissance du « génocide vendéen ». On fait difficilement plus anti-républicain.

Si la « normalisation », c'est le fait de ne plus être diabolisé non seulement par les médias, mais surtout par la droite dite républicaine, c'est en effet un succès. Mais c'est essentiellement dû au glissement à droite de l'UMP et aux portes ouvertes par la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy et la campagne interne de Jean-François Copé. Ce n'est pas le FN qui se rapproche de la République ; c'est l'UMP qui s'en éloigne...

### Le Front National est anti-système

Ceci signifierait qu'il défend les salariés et les plus démunis contre les patrons et les riches. Pourtant, les députés du FN ont proposé un amendement qui vise à supprimer les pénalités prévues pour sanctionner les entreprises qui ne jouent pas le jeu de la solidarité intergénérationnelle. Pourtant, les députés du FN se sont opposés à la contribution exceptionnelle de 800 millions d'euros sur l'impôt sur les sociétés qui ne pénalisaient que les grandes entreprises. Pourtant, les députés du FN voulaient exclure du barème progressif de l'impôt sur le revenu les titres à revenus fixes et les gains de cession mobilières, favorisant en cela les spéculateurs et détenteurs de capitaux. Pourtant, les députés du FN se sont lancés dans une diatribe contre « la gratuité qui déresponsabilise », englobant dans leur argumentation l'école publique, favorisant en cela l'école privée payante.

Le Front National n'est pas anti-système. Il en est même l'un des garants. Il détourne l'attention des travailleurs. Plutôt que de regarder vers les véritables responsables de la situation dans laquelle ils se trouvent, c'est à dire les banquiers et la finance, le FN les fait regarder vers l'étranger. Ainsi les mécanismes qui précarisent, appauvrissent et licencient ne sont jamais remis en cause.

En conclusion, nous pouvons dire que les actions des députés du FN parlent pour eux. Et sont suffisamment révélateurs pour être en contradiction avec l'image qu'aimerait renvoyer Marine Le Pen dans les médias. Du moins, lorsqu'ils sont là... Car en effet, les députés du FN travaillent peu. De l'avis même de Gilbert Collard, « on a beau argumenter, ça ne sert à rien » a-t-il déclaré le 6 février dernier sur Canal Plus pour justifier le fait qu'il n'ait défendu aucun amendement qu'il avait déposé à propos du mariage pour tous. Sa collègue Marion Maréchal-Le Pen ne s'est même pas déplacée pour voter ce texte, préférant rester à la manifestation à Avignon, justifiant ainsi « une attitude beaucoup plus utile qu'un vote, au final, purement symbolique ».

Si argumenter et voter ne servent à rien, on est en droit de se demander pourquoi ils se présentent aux élections !